L'HISTOIRE DE MONTORIENT

Le site de Montorient se trouve sur la commune de Geruge et domine les villages de Gevingey, Messia Sur Sorne, Courbouzon et Macornay.

A l'origine, pour Alphonse Rousset, les Romains érigent une tour sur l'éperon rocheux afin de surveiller le pays et de protéger la voie romaine qui, de Lons le Saunier, se dirige sur Lyon.

Sa dénomination provient de sa position : cette tour domine la Bresse. Les peuples qui habitent cette plaine située au couchant, la voient au Levant et la nomment tour d'Orient.

Elle est détruite par les premiers Burgondes qui arrivent en Séquanie.

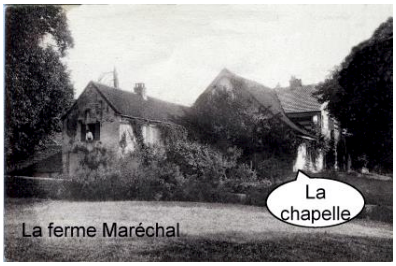
Cette grande tour carrée est reconstruite au moyen âge et c'est probablement alors que se groupent sous sa protection les premières habitations de Geruge.

En 1314 Béraud de Mercœur, seigneur de Saint Laurent la Roche, donne à Marguerite de Ruffey, épouse de Hugues de Vienne, tout le droit qu'il détient dans le château de Mont Orient murs, tranchées et édifices. Son fils, Philippe de Vienne, le vend en 1350 à Cherbert de Chalon, fils naturel de Hugues de Chalon Arlay Ier.

Le château-fort de Montorient s'élève au sommet d'un rocher qui est à pic de trois côtés. Le seul côté accessible est défendu par un fossé creusé dans le roc vif. Le fossé existe encore mais les constructions ne forment plus qu'un monceau de ruines à l'exception d'une citerne.

La citerne

La maison de campagne



La ferme Maréchal

Non loin de ces ruines se trouvent deux fermes et la maison de Théodore Vernier, député sous la Révolution, sénateur de l'empire, puis pair de France. Il est nommé « Comte de Montorient » par l'empereur Napoléon 1er.

Il signe la Constitution Française de 1791en tant que président de la Constituante.

Il est à l'origine de la notion de progressivité de l'impôt et de l'attribution à Lons du titre de chef-lieu du département (ville préfecture) tandis que Dole, capitale de l'ancienne Franche-Comté, est légitimement désignée.

Cet avocat lédonien, fils de notaire, est aussi un homme de lettre et nous laisse quelques livres de philosophie douce, des œuvres littéraires et la description de sa demeure de Montorient.

Cette maison de campagne est remarquable par la grande allée à l'ouest, la bibliothèque et surtout la chapelle.

Dans l'église de Saint-Laurent-La-Roche, Théodore Vernier est copropriétaire de 1765 à 1790 d'une chapelle qui dépend du fief de Mont-Saint-Ligier. Il recueille à Montorient l'oncle de sa femme, François Jacquemet, ancien curé de Montain. Il est alors autorisé à construire une chapelle privée à Montorient, à l'intérieur de sa maison dans l'angle nord-ouest. Il peut y faire célébrer des messes, *"sauf aux grandes fêtes et à condition qu'il envoie tous les dimanches un de ses domestiques à la messe de la paroisse"*. La bénédiction de cette chapelle a lieu le 13 juillet 1778.

Théodore Vernier qui avait notamment fait des études de Théologie, nous dit en 1807 : *"la chapelle, consacrée à l'être-suprême, est la partie la mieux ornée de l'édifice"*.

La commune de Gevingey achète en 1959 toute la propriété avec les 44 ha de terrain attenant.

En 1969, un grand incendie se déclare, ravageant en totalité la maison bourgeoise et la ferme "Maréchal". Seule, la ferme "Guillon", est épargnée.

Depuis 2011, l'association "Les Amis Montorientais" œuvre pour la sauvegarde, la restauration, la valorisation et l'animation du patrimoine de Montorient.

Grille de la chapelle de Montorient

L'appentis

Un appentis identique à l'ancien est reconstruit pour abriter les marcheurs. Une table d'orientation est installée au belvédère. La vue s'étend de Montaigu à Chalon-sur-Saône en passant par Dole.

Cette année, le repas champêtre est organisé le dimanche 14 juin et la visite guidée est prévue à 10h30.

Philippe Billet